

évêques d'exercer l'hospitalité, il se hâta d'ouvrir les portes du palais épiscopal, tristement fermées depuis la crise financière. Il disait au clergé dans la même circulaire " J'éprouve un véritable plaisir à vous annoncer que je suis déterminé, après avoir pris l'avis du Conseil diocésain, à reprendre maison et à y exercer l'hospitalité comme autrefois..... Grâce à votre concours bienveillant et si efficace, et aux ressources que la divine Providence a fait surgir, la lourde dette, qui pesait autrefois sur l'évêché, est entièrement éteinte à l'heure qu'il est..... C'est pour moi un indicible bonheur de pouvoir vous inviter à revenir vous héberger dans cette maison, qui est la vôtre, et où vous trouverez toujours, j'espère, un accueil des plus sympathiques et des plus fraternels."

Modestement installé dans son évêché, Mgr Moreau donne à tous cet accueil. La dignité épiscopale n'a rien changé à sa manière d'agir. C'est toujours la même bonté pour ses prêtres, la même charité pour ses diocésains, la même simplicité, la même candeur dans le commerce de la vie privée. Nulle prétention dans l'exercice de ses fonctions, aucune exigence envers ses inférieurs. Une grande douceur tempère toujours l'élan de son activité naturelle. Cependant il n'est pas débonnaire. Devant le devoir il est ferme sans jamais céder. Quand il est persuadé que la gloire de Dieu lui demande quelque chose, il n'écoute pas les considérations humaines, il exhorte, il presse, puis il marche au but. S'il éprouve des difficultés, il redouble sa prière, et, toujours calme, il attend de la bonne Providence un succès qui ne lui fait pas défaut.

Dans le gouvernement de son diocèse, Mgr Moreau a adopté cette conduite, ou plutôt il la suit naturellement, car elle est dans son caractère, dans ses principes et dans son cœur. Aussi jouit-il de la confiance et de l'affection de ses subordonnés. Tous aiment à le voir, à l'entendre, à le posséder. Convaincus qu'il ne cherche en tout que la